

Les jeux de ballon

*Extrait de "Mes souvenirs de jeunesse" par Amédée Lagriffoul, né le 16 avril 1814,
Capitaine en retraite, Chevalier de la Légion d'Honneur, ancien Maire de Cazouls l'Hérault.
Imprimerie G. Firmin, Montane et Sicardi
à Montpellier, rue Ferdinand-Fabre et quai du Verdanson,
1904*

Le jeu de ballon était en honneur dans tous les villages, et c'était un jeu d'adresse très amusant ; le ballon n'était pas une balle élastique comme aujourd'hui, il était un peu plus gros, et il était confectionné avec du gros cuir ; il était percé d'un petit trou, et en dedans il y avait une soupape, et au moyen d'une grosse seringue on le gonflait, et il devenait aussi dur qu'une pierre ; pour jouer se servait d'un brassart. C'était un gros morceau de bois rond, en noyer, percé au milieu de manière à pouvoir y passer la main et saisir une cheville placée à travers de l'ouverture ; l'extérieur était formé de pointes taillées en diamant, et lorsqu'on repoussait le ballon avec cet instrument, on aurait pu tuer un homme, aussi fallait-il être adroit et habile pour jouer à ce jeu ; cependant, il n'arrivait jamais d'accidents.

Il y avait des gens qui étaient très forts à ce jeu-là, aussi il se faisait des parties très intéressantes, les joueurs d'un village attaquaient ceux d'un autre village, alors il y avait, beaucoup de paris, et ces parties attiraient beaucoup de curieux de tous les environs ; la première partie se faisait dans un village, et la revanche se faisait dans un autre, car il y avait toujours revanche.

Dans Cazouls comme dans tous les autres villages, on jouait au ballon tous les dimanches, et ce jeu amusait beaucoup les joueurs, ainsi que ceux qui regardaient, car c'était intéressant pour tous.

Il y avait aussi tous les dimanches plusieurs parties aux boules ; le jeu de mail était très suivi, et tout le monde s'amusait, ceux qui jouaient comme ceux qui ne jouaient pas, car ces jeux étaient attrayants.

Les enfants jouaient à la balle ou au battoir (1) ce qui les apprenait à jouer plus tard au ballon.

On s'amusait à peu de frais : on jouait ordinairement une bouteille de vin blanc, qui coûtait 40 centimes ; quelquefois, les forts, pour mieux intéresser la partie, jouaient 50 centimes ou 1 franc au plus ; quelquefois aussi, on jouait le souper, qui se faisait chez un des perdants, à tour de rôle ; ce repas se composait ordinairement d'un lapin, d'un gigot, et d'une salade, mais chaque joueur portait une bouteille de son meilleur vin et son pain. Le repas était gai et il était toujours assaisonné de quelques chansons bachiques, très à la mode à cette époque, et des chansons patriotiques, fort en usage aussi.

Mais il faut dire qu'à cette époque, la politique n'avait pas divisé la société comme aujourd'hui ; on connaissait guère de partis, et la fraternité régnait dans tous les cœurs ; mais elle en est sortie, depuis qu'on a écrit ce mot sur tous les monuments publics (2).

(1) Espèce de raquette.

(2) En lisant tout ce que précède, on voit que la République a fait de la France un bien triste pays.